fut visité en 1897 par l'archéologue russe Klementz à qui nous sommes redevables de tout un ensemble d'observations présentées sous la forme d'un rapport adressé à l'Académie Impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg. Le professeur Albert Grünwedel aborda Bäzäklik en 1903, son collègue le professeur A. von Le Coq en 1905. Le professeur Grünwedel revint à Bäzäklik en 1906. Le rapport (1) A.B.K. auquel nous nous référerons fréquemment représente le résultat des observations faites pendant ce séjour de près de quatre semaines (30 septembre — 26 novembre 1906).

Ce document représente, nous l'avons dit, un « état des lieux » très détaillé, enrichi de renseignements d'ordre iconographique particulièrement précieux, de schémas montrant le groupement des images et de nombreux dessins. Les reproductions photographiques y sont, par contre, relativement rares, il nous fut facile de compléter sur ce point le travail du savant allemand. Il va sans dire que notre relevé photographique ne pouvait en aucune façon s'appliquer à la totalité des compositions décrites par Grünwedel, bon nombre des documents étudiés par le savants allemand ayant été postérieurement à la rédaction de son rapport de 1906 l'objet de prélèvements du fait des archéologues qui se sont succédés sur le site. Mentionnons tout d'abord le professeur A. von Le Coq qui opérait pour le compte du *Museum für Völkerkunde* de Berlin (2), puis le Dr M. A. Stein (depuis Sir Aurel Stein, K.C.I.E.), (novembre 1907), M. Paul Pelliot (1907), M. Serge d'Oldenbourg (1909-1910), le professeur Tachibana de l'expédition Otani (1910-1911), Sir Aurel Stein (9-14 décembre 1914; 8-17 janvier 1915).

§ 2. — *Notre séjour à Bäzäklik*

Nous avons utilisé, sans y apporter la moindre modification, le plan dressé par Grünwedel (3); il nous a également paru opportun — notre relevé photographique illustrant les descriptions du rapport A.B.K. — d'adopter — suivant en cela Mr. Fred. H. Andrews (4) les numéros d'ordre affectés par le professeur Grünwedel aux sanctuaires rupestres et aux constructions en plein air. Notons que Serge d'Oldenbourg n'a pas cru devoir maintenir dans son rapport (5) le numérotage de Grünwedel. Il nous faudra, par conséquent, tenir compte de ces divergences.

Les sanctuaires rupestres et les constructions en plein air étaient affectés au culte

(1) Référence A. B. K. (ALTBUDDHISTISCHE KULTSTÄTTEN).

(2) A. VON LE COQ, *Chotscho, fac-simile Wiedergaben der wichtigeren Funden der ersten Kgl. Preussichen Expedition nach Turfan in Ost-Turkistan*, Berlin, 1913.

(3) Ce plan n'est pas d'une exactitude « topographique » absolue; mais il a le mérite d'être très clair et exact en ce qui concerne les dimensions des sanctuaires.

(4) FRED H. ANDREWS, O. B. E., *Catalogue of Wall-paintings from ancient Shrines in Central Asia and Sīstān recovered by Sir Aurel Stein*, K. C. I. E., Ph. D., D. Litt., D. Sc., *(Central Asian Antiquities Museum*, New-Delhi, Delhi, 1933. Pl. IV*)*. Il convient de noter que la documentation provenant de Bäzäklik (Mission Stein) et figurant au Musée de New-Delhi *(Central Asian Antiquities Museum)* a été munie de numéros d'ordre spéciaux en chiffres romains — La concordance sanctuaires — peintures est donnée sur le plan de la Pl. IV du catalogue Andrews.

(5) РУССКАЯ ТУРКЕСТАНСКАЯ ЗКСПЕДИЦІЯ 1909—1910 ГОДА, С. Ѳ. ОЛЬДЕНБУРГЪ, САНКТПЕТЕРБУРГЪ, 1914.